

Le Tartuffe

de Molière

Reprise

Au Théâtre de l'Aquarium, du 11 au 13 septembre 2009

Au Festival Sens Interdits - Célestins, Théâtre de Lyon, du 18 au 26 septembre 2009

Theatre Aftaab

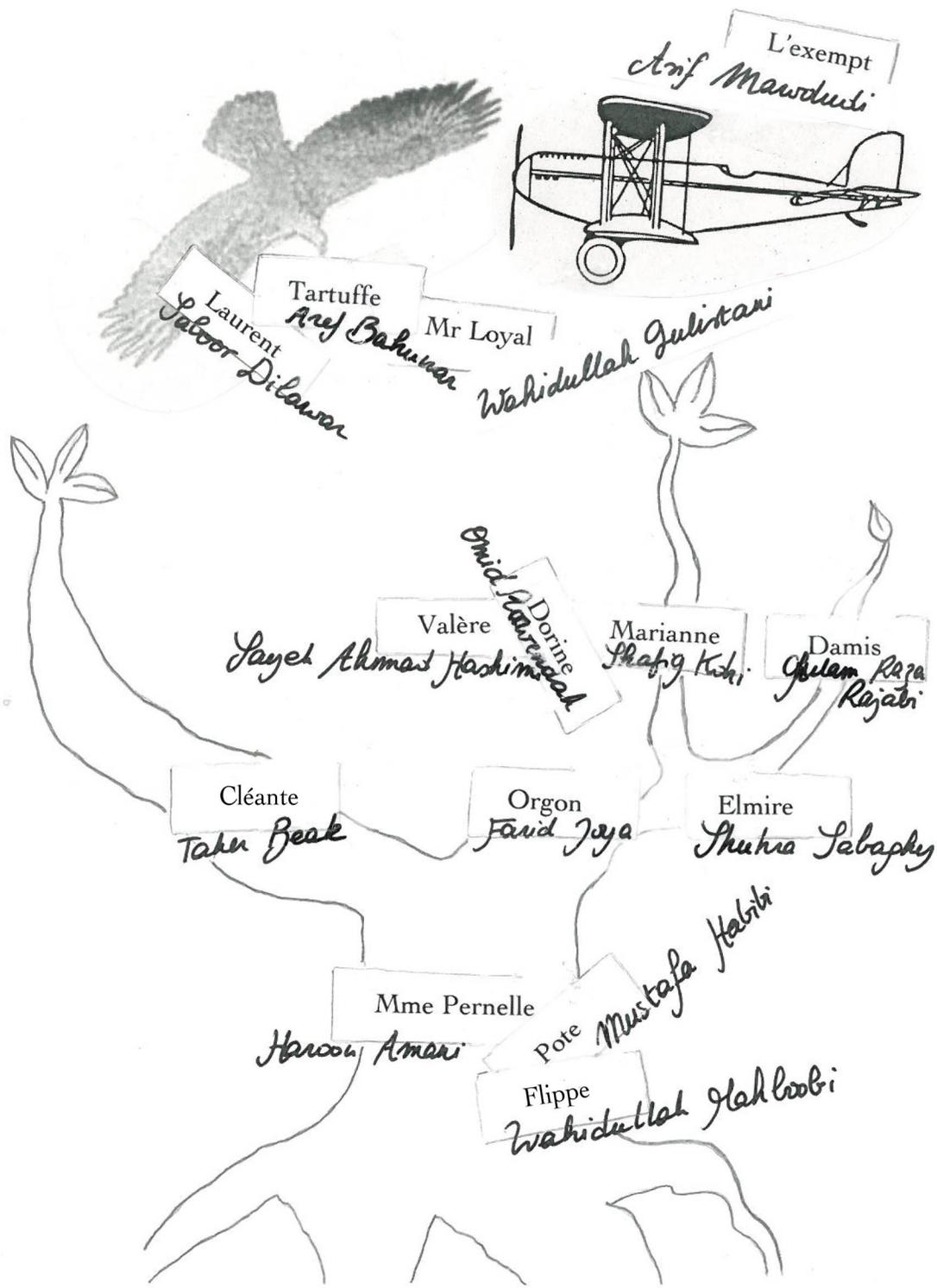
Le Théâtre du Soleil a présenté le Tartuffe en 1995.

En 2006, le Théâtre Aftaab reprenait la mise en scène qu'avait proposé Ariane Mnouchkine avec sa troupe dix ans plus tôt.

Hélène Cinque, comédienne issue du Théâtre du Soleil, était chargée de la transmettre à la toute jeune troupe afghane.

Cette pièce, qui dénonce tous les intégrismes, a été jouée à Kaboul et en tournée au Pakistan. Présentée en France en 2008, elle est reprise aujourd'hui pour 3 représentations exceptionnelles au Théâtre de l'Aquarium.

M: Glohannas Ali Forough, traducteur,
s'est autorisé toute liberté d'adaptation
à partir de l'histoire de Tartuffe;
la version présentée par Théâtre Aftaab
ne peut donc pas être parfaitement
identique à la pièce originale de
Molière...



(trouvé dans le programme du Tartuffe mis en scène par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil en 1995...)

La première mention du Tartuffe est du 17 avril 1664 : la Compagnie du Saint-Sacrement de l'Autel ayant été alertée : « On parle fort, ce jour-là de travailler à procurer la suppression de la méchante comédie du Tartuffe. Chacun se charge d'en parler à ses amis qui ont quelque crédit à la cour pour empêcher sa représentation. » Molière donne lecture au Roi des trois premiers actes. Une lecture a lieu aussi chez Ninon de Lenclos.

La première version : *Tartuffe ou l'Hypocrite* est représentée à Versailles, le 12 mai 1664 lors des fêtes des Plaisirs de l'Île enchantée qui célèbreront l'inauguration du château. Molière écrit pour ces fêtes *La Princesse d'Élide*, la musique est de Lully. Les festivités durent plusieurs jours. *Le Tartuffe* compte trois actes, les trois premiers. Sous la pression des dévots, le Roi interdit les représentations de la pièce. La deuxième version : *Panulphe ou l'Imposteur* est jouée le 5 août 1667 au Palais-Royal en l'absence de Louis XIV qui se trouve alors aux armées en Flandre. Des adoucissements sont apportés aux endroits où le texte peut choquer les dévots. Tartuffe devient Panulphe qui n'a plus l'apparence d'un homme d'église mais celle d'un homme d'épée.

Néanmoins dès le 6 ou 7 août, un huissier du Parlement vient de la part du premier président Lamoignon signifier aux comédiens que la pièce est interdite.

La troisième version : *Le Tartuffe ou l'Imposteur* peut être produite en public le 5 février 1669. Le personnage de Tartuffe y occupe une situation intermédiaire entre l'état ecclésiastique de la première version et l'état mondain de la seconde : il est un directeur de conscience laïc.

77 représentations ont lieu du vivant de Molière. Celui-ci fait rapidement imprimer sa pièce, le 23 mars 1669.

TARTUFFE

Couvrez ce sein que je ne saurais voir :
Par de pareils objets les âmes sont blessées,
Et cela fait venir de coupables pensées.

Le Tartuffe, acte III, scène 2



**Directives de la Présidence Générale du Commandement
du Bien et de l'Interdiction du Mal pour lutter contre le
danger suscité par les femmes non voilées**

*Interdiction aux conducteurs de tous types de véhicules de transporter
des femmes non couvertes du tchadri ou portant le tchador iranien
(qui laisse voir le visage).*

*Sanction : emprisonnement du conducteur. Si on voit une femme
marcher avec le tchador, sa maison sera marquée et son mari puni.*

Le 16 décembre 1996
Molawi Enayatullah Badagh

*Un descendant
de Tartuffe ?*

Une rencontre avec le Théâtre du Soleil...

Le Théâtre du Soleil s'est rendu à Kaboul en janvier 2005 avec une cinquantaine des membres de sa troupe, pour y donner un stage de trois semaines dirigé par Ariane Mnouchkine, et des ateliers d'apprentissage pour techniciens. À l'issue de ce stage est née une jeune troupe afghane, mixte et courageuse, le Théâtre Aftaab, un petit Théâtre du Soleil d'Asie Centrale. Depuis le Théâtre du Soleil l'a accompagné dans la création de son répertoire (*Roméo et Juliette* mis en scène par Maurice Durozier et Shaghayegh Beheshti en 2005, *Le Tartuffe* mis en scène par Hélène Cinque en 2006, *Le Cercle de craie caucasien* mis en scène par Arash Absalan en 2007). Les 16 membres de la troupe retrouvent Hélène Cinque pour leur première création collective, *Ce jour-là*, improvisée à partir de leur propre expérience de l'histoire récente de l'Afghanistan.

... et avec l'instant d'une Résonance.

La compagnie d'Hélène Cinque "L'Instant d'une Résonance" soutient la nouvelle création *Ce jour-là* du Théâtre Aftaab dont elle devient l'un des partenaires.

Les jeunes comédiens et comédiennes du Théâtre Aftaab invités par Ariane Mnouchkine pour poursuivre leur formation d'acteurs avaient confié à Hélène Cinque la mise en scène du *Tartuffe* de Molière en 2006.

La compagnie "L'Instant d'une Résonance" en collaboration avec le Théâtre du Soleil a depuis sa création également noué des partenariats avec des centres d'hébergements et de réinsertion sociale : Hélène Cinque a dirigé pendant 4 ans des ateliers d'apprentissage de la langue française par le théâtre avec des demandeurs d'asiles accompagnés par la Cimade et conduit des ateliers théâtre pour des personnes soutenues par l'Association des Cités du Secours Catholique.

Elle part bientôt au Cambodge aux côtés des jeunes artistes de l'Ecole des Arts Phare Ponleu Selpak mettre en scène *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous, créée pour la première fois par le Théâtre du Soleil dans une mise en scène d'Ariane Mnouchkine, à la Cartoucherie en 1985.

Elle prépare également sa prochaine création, *Cymbeline* de Shakespeare.

Autrefois la Cité regorgeait de tavernes et de vins précieux, de musiciens de grand talent, d'instruments raffinés. Tous avaient disparus sur ordre du Seigneur, ainsi que sitars, vins et tavernes. Car les gens ivres menaient tapage et ne se contrôlaient plus ; une fois, certains dans leur délire avaient voulu incendier le palais. Car les musiques et les danses exerçaient une telle fascination que beaucoup délaissaient le temple. Alors les tavernes furent rasées, les tonneaux éventrés ; le sang rouge de la vigne s'en alla enivrer la terre noire. Alors les instruments de musique subtils et raffinés furent broyés et jetés aux douves. Alors musiciens et chanteuses, artistes et amants de la liberté furent enchaînés et relégués aux Oubliettes. Nous, leurs fragiles héritiers, nous nous réunissons secrètement et tentons d'organiser en leur mémoire ces fêtes maladroites, avec nos pauvres moyens : ce vin amer et clandestin, ces musiques naïves, malhabiles, et le débordement confus des jeux de l'amour. Mais pourquoi, ô Madjnoûn, les puissants de ce monde haïssent-ils tant, comme s'ils les redoutaient, ceux qui s'enivrent ? Eux-mêmes, pourquoi ne s'enivrent-ils jamais ?

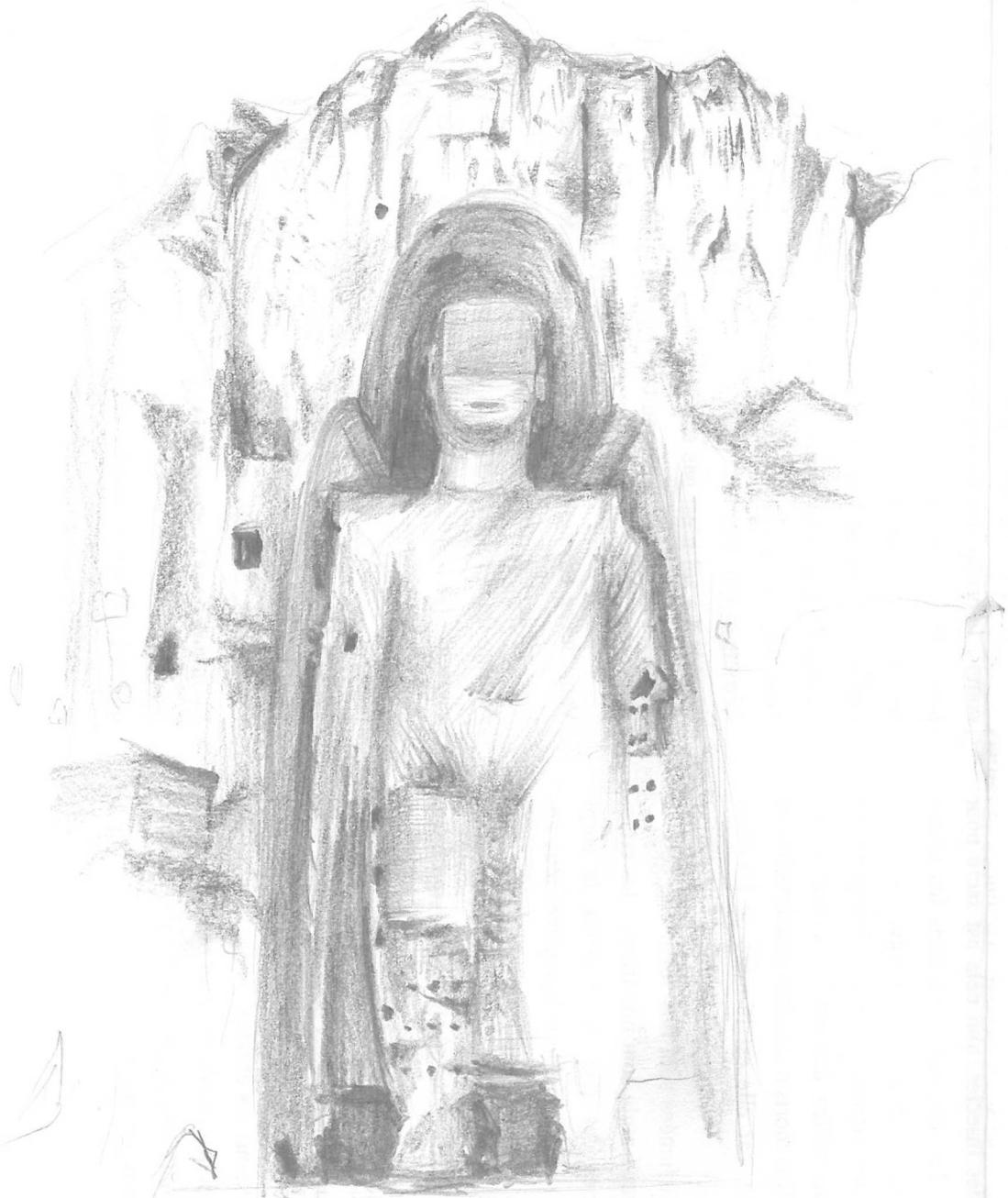
- Les puissants de ce monde redoutent ceux qui s'enivrent, répondit le Voyageur, à cause de l'allégresse, de la furieuse gaîté qui parfois brisent les idoles. Eux-mêmes ne s'enivrent jamais car ils se gavent de sang. Quiconque, dans sa vie, a goûté du sang d'homme, est incapable ensuite de supporter le vin. A celui-là, l'ivresse est fade, et sa vérité bien trop amère.

- Ô Madjnoûn ! Pourquoi le Prêtre du Haut Temple déteste-t-il ceux qui s'enivrent ? Pourquoi fulminent-ils contre la voix limpide des chanteuses, contre la souple grâce des danseuses ?

- Celui qui pousse les hommes à aimer la mort ne saurait prendre goût aux nourritures terrestres, aux fruits de la beauté vive. Celui qui invite à l'écoute outre-tombe, lui-même jamais n'ouvrira son cœur à la force qui danse, à la joie qui jaillit, à l'amour qui s'élève en chant.

*Le Voyageur de Minâit - 1989
Sayd Bahodine Majrouh,*

Majrouh est considéré comme le plus grand poète afghan contemporain, il fut assassiné le 11 février 1988 à Peshawar (Pakistan)



«تيا ترا افتاب»

La troupe du Theatre Aftaab

Et ceux qui l'accompagnent...

La mise en scène

Hélène Cinque

L'assistante à la mise en scène

Caroline Panzera

aidée de

Charlotte Andres

Les interprètes

Maryam Khakipour, Hamid Javdan

La lumière

Vincent Lefevre

Les costumes

Audrey Azaïs, Alban Le Brun

Le son

Nasir Mansor Khan

Les décors

Les comédiens du Théâtre Aftaab

sous l'oeil attentif de

Ghulam Reza

Les traductions

Hamid Javdan,

et les adaptations

Charlotte Andres, Hélène Cinque

La régie

Mathieu Coblentz, Victor Arancio

Les affaires administratives

Elise Nerrant

La photographe

Thérèse Gacon

L'affiche

Thomas Félix-François

Les professeurs

de Bharatâ-Natyâm

Maria Kiran

et de danses d'Europe de l'Est

Nadejda Loujine

*Les photographies exposées dans l'accueil du Théâtre de L'Aquarium
sont de Thérèse Gacon et de Nasir Mansor Khan*

Mustafa Habibi

مصطفى "جبیبی"

سید احمد "حاسنی"

Sayed Ahmad Hashimi

Ghulam Raza Rajabi

Wahidullah Gulistani

غلام رضا "رجیبی"

وحید اللہ "گلستانی"

Taher Beak

Farid Joya

طاہر "بیک"

فرید "جویا"

Omid Rawendah

Aref Bahunar

امید "روزنہ"

عارف "بہنر"

Haroon Amani

Shuhra Sabaghy

Wahidullah Mahboobi

شہرہ "صاباغھی"

وحید اللہ "محبوبی"

Amena Taqawee

Asif Mawdudi

امینہ "تقویٰ"

اصف "موردی"

Nasir Mansor Khan

ناصر "منصور خان"

Shafiq Kohi

شفیق "کوہی"

Saboor Dilawar

صابور "دلور"

PEUT-ÊTRE SOMMES-NOUS FRÈRES?

Le Grand Chef de Washington nous a fait part de son désir d'acheter notre terre.

Le Grand Chef nous a fait part de son amitié et de ses sentiments bienveillants. Il est très généreux, car nous savons bien qu'il n'a pas grand besoin de notre amitié en retour.

Cependant, nous allons considérer votre offre, car nous savons que si nous ne vendons pas, l'homme blanc va venir avec ses fusils et va prendre notre terre.

Mais peut-on acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre? Étrange idée pour nous!

Si nous ne sommes pas propriétaires de la fraîcheur de l'air, ni du miroitement de l'eau, comment pouvez-vous nous l'acheter?

Le moindre recoin de cette terre est sacré pour mon peuple. Chaque aiguille de pin luisante, chaque grève sablonneuse, chaque écharpe de brume dans le bois noir, chaque clairière, le bourdonnement des insectes, tout cela est sacré pour mon peuple. La sève qui coule dans les arbres porte les souvenirs de l'homme rouge.

Les morts des hommes blancs, lorsqu'ils se promènent au milieu des étoiles, oublient leur terre natale. Nos morts n'oublient jamais la beauté de cette terre, car elle est la mère de l'homme rouge.

Les fleurs parfumées sont nos soeurs, le cerf, le cheval, le grand aigle sont nos frères ; les crêtes des montagnes, les sucs des prairies, le corps chaud du poney, et l'homme lui-même, tous appartiennent à la même famille.

Ainsi, lorsqu'il nous demande d'acheter notre terre, le Grand Chef de Washington exige beaucoup de nous.

Le Grand Chef nous a assuré qu'il nous en réserverait un coin, où nous pourrions vivre confortablement, nous et nos enfants, et qu'il serait notre père, et nous ses enfants.

Nous allons donc considérer votre offre d'acheter notre terre, mais cela ne sera pas facile, car cette terre, pour nous, est sacrée.

L'eau étincelante des ruisseaux et des fleuves n'est pas de l'eau seulement ; elle est le sang de nos ancêtres. Si nous vous vendons notre terre, vous devrez vous souvenir qu'elle est sacrée, et vous devrez l'enseigner à vos enfants, et leur apprendre que chaque reflet spectral de l'eau claire des lacs raconte le passé et les souvenirs de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voix du père de mon père.

Les fleuves sont nos frères; ils éteignent notre soif. Les fleuves portent nos canoës et nourrissent nos enfants. Si nous vous vendons notre terre, vous devrez vous souvenir que les fleuves sont nos frères et les vôtres, et l'enseigner à vos enfants, et vous devrez dorénavant leur témoigner la bonté que vous auriez pour un frère.

L'homme rouge a toujours reculé devant l'homme blanc, comme la brume des montagnes s'enfuit devant le soleil levant. Mais les cendres de nos pères sont sacrées. Leurs tombes sont une terre sainte; ainsi, ces collines, ces arbres, ce coin de terre sont sacrés à nos yeux. Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas nos pensées. Pour lui, un lopin de terre en vaut un autre, car il est l'étranger qui vient de nuit piller la terre selon ses besoins. Le sol n'est pas son frère, mais son ennemi, et quand il l'a conquis, il poursuit sa route. Il laisse derrière lui les tombes de ses pères et ne s'en soucie pas.

Vous devez enseigner à vos enfants que la terre, sous leurs pieds, est faite des cendres de nos grands-parents. Afin qu'ils la respectent, dites à vos enfants que la terre est riche de la vie de notre peuple. Apprenez à vos enfants ce que nous apprenons à nos enfants, que la terre est notre mère.

Tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre. Lorsque les hommes crachent sur la terre, ils crachent sur eux-mêmes. Nous le savons: la terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre.

Nous le savons : toutes choses sont liées comme le sang qui unit une même famille. Toutes choses sont liées.

Ils ne sont plus nombreux. Encore quelques heures, quelques hivers, et il ne restera plus aucun des enfants des grandes tribus qui vivaient autrefois sur cette terre, ou qui errent encore dans les bois, par petits groupes; aucun ne sera là pour pleurer sur les tombes d'un peuple autrefois aussi puissant, aussi plein d'espérance que le vôtre. Mais pourquoi pleurer sur la fin de mon peuple ? Les tribus sont faites d'hommes, pas davantage. Les hommes viennent et s'en vont, comme les vagues de la mer.

Même l'homme blanc, dont le Dieu marche avec lui et lui parle comme un ami avec son ami, ne peut échapper à la destinée commune.

Peut-être sommes-nous frères malgré tout; nous verrons. Mais nous savons une chose que l'homme blanc découvrira peut-être un jour: notre Dieu est le même Dieu. Vous avez beau penser aujourd'hui que vous le possédez comme vous aimeriez posséder notre terre, vous ne le pouvez pas. Il est le Dieu des hommes, et sa compassion est la même pour l'homme rouge et pour l'homme blanc.

La terre est précieuse à ses yeux, et qui porte atteinte à la terre couvre son créateur de mépris. Les blancs passeront, eux aussi, et peut-être avant les autres tribus. Continuez à souiller votre lit, et une belle nuit, vous étoufferez dans vos propres déchets.

Mais dans votre perte, vous brillerez de feux éclatants, allumés par la puissance du Dieu qui vous a amené dans ce pays, et qui, dans un dessein connu de lui, vous a donné pouvoir sur cette terre et sur l'homme rouge. Cette destinée est pour nous un mystère; nous ne comprenons pas lorsque tous les buffles sont massacrés, les chevaux sauvages domptés, lorsque les recoins secrets des forêts sont lourds de l'odeur d'hommes nombreux, l'aspect des collines mûres pour la moisson est abîmé par les câbles parlants.

Où est le fourré ? Disparu.

Où est l'aigle? Il n'est plus.

Qu'est-ce que dire adieu au poney agile et à la chasse ? C'est finir de vivre et se mettre à survivre.

Ainsi donc, nous allons considérer votre offre d'acheter notre terre. Et si nous acceptons, ce sera pour être bien sûrs de recevoir la réserve que vous nous avez promise. Là, peut-être, nous pourrions finir les brèves journées qui nous restent à vivre selon nos désirs. Et lorsque le dernier homme rouge aura disparu de cette terre, et que son souvenir ne sera plus que l'ombre d'un nuage glissant sur la prairie, ces rives et ces forêts abriteront encore les esprits de mon peuple. Car ils aiment cette terre comme le nouveau-né aime le battement du coeur de sa mère. Ainsi, si nous vous vendons notre terre, aimez-la comme nous l'avons aimée. Prenez soin d'elle comme nous en avons pris soin.

Gardez en mémoire le souvenir de ce pays, tel qu'il est au moment où vous le prenez. Et de toute votre force, de toute votre pensée, de tout votre coeur, préservez-le pour vos enfants et aimez-le comme Dieu vous aime tous.

Nous savons une chose: notre Dieu est le même Dieu. Il aime cette terre. L'homme blanc lui-même ne peut pas échapper à la destinée commune.

Peut-être sommes-nous frères, nous verrons.

Discours prononcé en 1854 par le chef indien Seattle devant l'Assemblée des tribus, traduit par J.M.G Le Clézio et publié dans Terre Indienne, édité par Association Autrement, Paris, FRANCE (1983-1988) (Revue)